

Merkel s'essuie les pieds sur la reconnaissance du génocide arménien par le Bundestag

écrit par Jean Schoving | 12 septembre 2016



Selon des informations du Spiegel, le Gouvernement fédéral entend prendre ses distances par rapport à la résolution sur l'Arménie adoptée par le Bundestag. Photo : dpa

Merkel se plie aux exigences d'Erdogan

« Der Spiegel » : Berlin veut prendre ses distances par rapport à la résolution sur l'Arménie

Selon des informations relayées par le « Spiegel », le gouvernement d'Allemagne fédérale entend prendre ses distances par rapport à la résolution sur l'Arménie adoptée par le Bundestag. Un geste serait prévu en direction du gouvernement turc afin que des parlementaires allemands soient autorisés à rendre visite à nouveau à des soldats de la Bundeswehr allemande stationnés à Incirlik, en Turquie.

Le ministère des Affaires étrangères et la Chancellerie fédérale seraient tombés d'accord pour envoyer le porte-parole du gouvernement, Steffen Seibert, devant la presse pour y prendre ses distances au nom du gouvernement par rapport à la résolution du parlement sur l'Arménie, indique vendredi

Spiegel Online. Selon le « Spiegel », **Seibert annoncera que la résolution du Bundestag n'engage en aucune manière le gouvernement allemand : il s'agirait d'une déclaration politique du Bundestag sans la moindre portée juridique.**

Depuis l'adoption de la résolution sur l'Arménie début juin, la Turquie refuse aux parlementaires allemands de rendre visite aux soldats de la Bundeswehr stationnées à Incirlik, la base turque de l'OTAN. Dans cette résolution, le Bundestag qualifiait de génocide l'action de l'Empire Osman contre les Arméniens il y a plus de 100 ans. La Chancelière fédérale, Angela Merkel (CDU) n'avait pas pris part au vote, pas plus que le vice-chancelier Sigmar Gabriel et le ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier (SPD).

Concessions exigées de la part des Allemands

La Bundeswehr a stationné plus de 200 soldats ainsi que six jets de reconnaissance Tornado et un avion de ravitaillement à Incirlik, dans le sud de la Turquie. De là décolle la coalition militaire internationale pour ses missions aériennes contre la milice djihadiste de l'État islamique (EI) en Syrie et en Irak. Des avions de reconnaissance Tornado de la Bundeswehr participent eux-aussi aux missions.

Selon « Spiegel Online », le secrétaire d'État aux Affaires étrangères, Martin Ederer, et le chef du bureau politique des Affaires étrangères, Andreas Michaelis s'évertueraient à Ankara au cours des semaines écoulées à désamorcer le conflit. **Il leur aurait été communiqué sans la moindre équivoque que le gouvernement turc exigeait que soit prise officiellement toute distance par rapport à la résolution du Bundestag sur le génocide.**

En dernier lieu, le Gouvernement fédéral avait souligné qu'elle refusait de se laisser mettre la pression dans le conflit avec la Turquie au sujet de l'interdiction des visites. Lundi, le ministre des Affaires étrangères,

Steinmeier, a repoussé la demande de son homologue turc, Mevlüt Cavusoglu sur un lien entre cette question et la résolution sur l'Arménie. « Je ne vois pas cette relation directe et c'est ce que j'ai dit à mon collègue turc », a déclaré Steinmeier au cours d'une interview pour l'émission de la chaîne ARD « Annoncer la couleur ».

Auparavant, Cavusoglu avait fait d'une concession allemande dans cette question une condition à une résolution du conflit concernant Incirlik. « *Si l'Allemagne engage les démarches nécessaires, nous permettrons la visite* », a-t-il dit, tout en passant sous silence de quelles démarches concrètes il parlait. Le gouvernement d'Ankara avait déjà interdit à un secrétaire d'État et à plusieurs parlementaires de rendre visite aux soldats allemands à Incirlik.

<http://www.noz.de/deutschland-welt/politik/artikel/768281/spiegel-berlin-will-sich-von-armenien-resolution-distanzieren>